



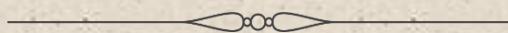
# **COMPTE-RENDU D'ACTIVITES MEMORIELLES**



**ECOLE PRIMAIRE LI CIGALOUN**

**COMITE DE SAINT-GILLES  
PETITE CAMARGUE**

**DELEGATION DU GARD**





## **Avant-propos du Président**

*Ce rapport reprend toutes les activités en commun que nous avons mises en place en partenariat avec l'Ecole Li Cigaloun. Nous avions déjà effectué quelques interventions dans l'établissement, en particulier pour le Centenaire de la Grande Guerre. Depuis 2024, plusieurs rencontres avec le Chef d'Etablissement nous ont permis de mettre en route celles-ci avec un projet et une équipe de Professeurs des Ecoles très investis dans la Mémoire et l'Histoire collective nationale et locale.*

*Il ne faisait aucun doute sur la réussite de ces projets qui n'interfèrent pas avec les programmes de l'Education nationale ... Bien au contraire, ils les affirment et les accompagnent !*

*Les enfants en Primaire sont particulièrement bien ouverts à ce type d'événements : ils comprennent mieux l'importance de la Mémoire. Il nous faut juste les guider pour qu'ils les accomplissent avec leurs « guides », c'est-à-dire, l'équipe éducative, les membres du Souvenir Français et bien sûr leur entourage familial. C'est pour cette raison que nous lions toujours notre histoire locale à la grande Histoire de notre Nation.*

*Je n'oublie pas non plus la Ville de Saint-Gilles, partenaire incontournable, et support financier et logistique important dont nous remercions la Municipalité de son soutien.*

*Le Comité de Saint-Gilles Petite Camargue s'inscrit donc dans cette mission si importante du Souvenir Français la « Transmission » qui me paraît aujourd'hui la plus importante et certainement la plus vivante pour notre association.*

*Alors continuons !*

*Paul Badré, Président*

*Délégué Général Adjoint pour le Gard*



# LE DRAPEAU

L'Ecole Li Cigaloun a souhaité en 2024 participer à la mise en place d'un drapeau du Civisme à la suite de l'Ecole Jean Moulin. Le Conseil d'Administration a donné son feu vert à l'unanimité pour cette mission. La Commune de Saint-Gilles a valorisé l'achat et le Comité le baudrier et les gants. L'Ecole a désiré que son logo soit imprimé sur le drapeau.



La remise a été effectuée le 27 avril 2025 en amont de la cérémonie solennelle commémorant le souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation, en présence de Mr le Maire et du Conseil Municipal et du Délégué Général du Gard. Le porte-drapeau et sa garde ont donc dans la foulée participé à leur première cérémonie patriotique avec grande fierté, patronnés par les porte-drapeaux du Comité. Les familles des élèves la classe choisie ont été soigneusement invités à ces évènements.

Comme évoqué dans la convention, la préparation aux cérémonies a été effectuée par le Comité en lien avec les Professeurs et a consisté à des interventions dans les classes.



# VOYAGE MEMORIEL

Compte-rendu de Mr Christophe CHAUVET, Chef d'Etablissement,  
Professeur des Ecoles

Saint Gilles, le 19 février 2025



« Après 5 mois de travail et à l'aube du 81ème anniversaire, nous y voilà enfin !

Nous ?

Trois classes de Cycle 3 de l'école Li Cigaloun.

Mais où ?

Sur les Plages du Débarquement !

C'est en effet un projet de longue date qui a enfin pu être réalisé.

En partenariat avec le Souvenir Français et grâce à notre prestataire, la société HOCHELAGA.

Cinq mois à étudier la Seconde Guerre Mondiale, la Déportation, la Résistance, le Débarquement...

Au moment où s'éteignent petit à petit les derniers acteurs et/ou témoins vivants de cette immense tragédie, il nous paraît important, NECESSAIRE, de former nos jeunes générations à prendre la relève.

C'est en partie chose faite, même si ce n'est qu'un début, après ces deux séjours consécutifs.



## JOUR 1

Après être montés dans le TGV pour un départ à 6 h 18 et avoir enchaîné par un trajet en bus, nous voici directement dans le bain : Mémorial de Caen dès notre arrivée sur place le lundi après-midi.

Notre Guide accompagnatrice a été “bluffée” par le niveau de connaissances et les réponses de nos élèves !

Arrivée ensuite à 19 h 00 sur notre Centre d'accueil “Les Aigues Marines”, à Grandcamp Maisy, alors que nous sommes debout depuis 4 h 00 du matin...



## JOUR 2

Après une bonne nuit de sommeil, l'ensemble du groupe se déplace vers la Pointe du Hoc. Outre le magnifique paysage, les combats qui s'y déroulèrent ont marqué les unités américaines.

La Prise de la pointe du Hoc est l'un des assauts les plus spectaculaires du D-Day. Ce fut aussi l'un des plus coûteux en vies humaines. 135 des 225 Rangers furent tués au cours de l'assaut et des combats qui eurent lieu les 6 et 7 juin sur, et autour de la pointe du Hoc. Pendant ces deux jours, ces hommes vont faire face aux premier et quatrième bataillons de la 352e division d'artillerie allemande, dans des combats d'une extrême violence. Les Rangers seront relevés par le 116e Régiment d'Infanterie US venant d'Omaha Beach ...

Rappelons que l'objectif principal était la destruction de canons de 155 mm et que lors de l'assaut du 6 juin après la montée des 30 m des falaises, les Rangers ne trouvèrent que des positions factices, les canons remplacés par des poteaux en bois !

- Après ce haut-lieu de la Mémoire Combattante, le groupe se déplaçait vers Omaha Beach : le 6 Juin 1944, ce sont les hommes de la 29ème (la "Blue and Gray") et de la 1ère Division d'Infanterie américaine (La fameuse Big Red One) accompagnés d'une division blindée, deux bataillons de Rangers, des unités du génie et diverses unités d'appui qui auront la difficile tâche de faire reculer les Allemands dès 6h30 du matin. Ensuite, ce sont près de 34 000 hommes qui poseront le pied sur cette plage dans la journée du 6 Juin 1944. Le total de pertes s'élève à environ 40% tous secteurs confondus. Finalement, c'est l'un des plus lourds bilans comptabilisés ce jour-là... ce qui a valu à Omaha son triste surnom d'« Omaha la sanglante ».





- Autre lieu emblématique, et un grand moment d’émotion : le groupe se retrouvait au Cimetière américain de Colleville-sur-Mer où se trouvent les tombes immaculées de 9 389 militaires tués lors du débarquement et des opérations qui suivirent. C’est une chose d’en avoir parlé avant et d’avoir visionné des images, c’en est une autre de se retrouver au pied des plus de 9 000 croix de marbre blanc...



Un grand respect pour tous ceux qui sont couchés là. Sur les murs des disparus, dans un jardin semi-circulaire sur le côté est du mémorial, sont inscrits 1 557 noms. Le mémorial se compose d'une colonnade semi-circulaire avec une loggia à chaque extrémité contenant de grandes cartes et des récits des opérations militaires ; au centre se trouve la statue en bronze, « L'esprit de la jeunesse américaine s'élevant des vagues ». Le lieu de leur dernière demeure a été concédé à perpétuité par la République française aux Etats-Unis d'Amérique. Une visite impressionnante pour nos jeunes scolaires ...

- Enfin, pour conclure cette journée, le groupe visitait la batterie allemande de Longues-sur-Mer à 8 km de Bayeux. Cette position domine l'océan du haut d'une falaise de soixante-cinq mètres, position idéale où les Allemands ont installé une batterie de quatre canons de 150 mm. Elle est un des rares vestiges encore intact du Mur de l'Atlantique. Le 6 juin 1944, dès 5 h 30, la flotte pilonne la position qui réplique. La dernière pièce tirera jusqu'à 17 heures. La batterie de Longues-sur-Mer se rend aux Britanniques le lendemain avec les 184 hommes de la garnison.
- Les élèves et les accompagnants regagnaient ensuite leur hébergement après cette grande et belle journée de découvertes mémorielles et de beaux souvenirs !



## JOUR 3

Mercredi, parenthèse dans notre programme mémoriel : journée au Mont Saint Michel, carrefour culturel et cultuel du Moyen-Âge.

Impossible d'être à proximité de tant de majesté sans nous autoriser un petit "détour".

Le Mont a subi un siège pendant la guerre de 100 ans par les Anglais. Il dure 11 ans et le Mont résistera aux assauts ...

Au 17e, l'abbaye devient « la Bastille des Mers » et au 19e, c'est une maison centrale pour les prisonniers de droit commun et politiques la sauvant d'une destruction complète.

Classé Monument Historique en 1874, des travaux de restauration sont lancés et les abords du Mont-Saint-Michel sont aménagés afin de recevoir les premiers touristes de son histoire.

La Baie et le Mont sont inscrits en 1979 sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO, c'est un des premiers biens culturels français à y apparaître. Une vingtaine d'années plus tard, l'ensemble est une nouvelle fois classé, cette fois au titre du bien en série des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ».

Contrairement à un nombre extraordinairement conséquent de monuments en France, le Mont n'a pas été touché par les guerres modernes. Pourtant, la seconde Guerre mondiale n'a pas épargné les biens culturels de toute nature. Elle causa nombre de dommages ou de destructions de sites archéologiques ou monumentaux, ainsi que de musées : par exemple, la dégradation de la salle des Nymphéas de Claude Monet au musée de l'Orangerie à Paris.

Villes françaises rasées ou détruites en partie avec leurs patrimoines historiques : Amiens, Dunkerque, Beauvais, Lorient, Le Havre, Boulogne, Brest, Cherbourg, Saint-Nazaire, Saint-Malo, Royan, Calais, Caen, Saint-Lô, Vire ...

Hors du patrimoine historique, l'évaluation des destructions fut confiée à une Commission du coût de l'occupation, créée le 21 octobre 1944, devenue un an plus tard la Commission consultative des dommages et des réparations.

Avec un pourcentage supérieur à 30 % de leur parc immobilier détruit, 1 838 communes furent définitivement déclarées sinistrées en 1946. Parmi elles figuraient 15 des 17 villes de plus de 100 000 habitants, 21 des 39 cités de 50 à 100 000 habitants et 154 communes de 10 à 50 000 habitants (sur 278). Toute l'armature urbaine du pays était atteinte, même si près du quart des communes sinistrées n'étaient que des bourgs ruraux comptant de 200 à 2 000 habitants. 460 000 immeubles étaient totalement démolis et 1 900 000 endommagés, soit 18 % du parc immobilier. Il est à rajouter la démolition de quelques 1 900 ouvrages d'art (ponts, tunnels et viaducs), de 115 gares, de 7 500 ponts routiers et de 4 000 ponts fluviaux.

Cette belle journée se terminait par une traversée à pieds de la Baie pour les moins fatigués, en quittant cette extraordinaire vue du Mont.

## JOUR 4

Ce jour, nous atterrissions dans un village du Cotentin, haut-lieu de la Mémoire combattante : Sainte-Mère Eglise.



Visite guidée du village et de la fameuse église à laquelle John Steele est resté accroché.

Ici, l'accueil n'est pas un vain mot : nul besoin d'arriver des USA pour pouvoir en bénéficier.

Journée froide et humide, avec pique-nique prévu au programme : qu'à cela ne tienne, l'école Notre Dame, dont les élèves sont en congés mais la Chef d'Etablissement présente, nous ouvre les portes de son gymnase pour nous abriter le temps du repas !

- L'opération Neptune est la phase d'assaut du plan d'Overlord, plan ultime pour la libération de l'Europe et de la France.

Elle est constituée de deux opérations, une amphibie (débarquement sur les plages) et l'autre aéroportée sur les flancs du débarquement.

Peu après minuit, le 6 juin, trois divisions aéroportées touchent le sol de France : 13 348 paras de la 82e et de la 101e Airborne américaines à l'Ouest du front d'invasion, dans la région de Sainte-Mère-Eglise et la 6e Division britannique à l'est, sur la rive droite de l'Orne. Dans le même temps, au nord de Caen, 200 Britanniques amenés par six planeurs réussissent à prendre les deux ponts de Bénouville afin de protéger le flanc Est. Enfin, 4 sticks de parachutistes français – sous uniforme britannique – étaient largués en Bretagne. Ils étaient les premiers soldats alliés à fouler le sol de France occupée dans la nuit précédant le débarquement en Normandie.

- Les 6 420 paras de la 82e sont largués à partir de 1h50 par 379 appareils C-47 après les 350 Pathfinders qui vont sécuriser et baliser les zones de saut. Les parachutages sont peu précis (brouillard et FLAK) ; des hommes atterrissent dans le village de Sainte-Mère-Eglise dont le fameux John Steele accroché au clocher de l'église. A 3h50, les paras du 3e bataillon du 505e Régiment s'emparent définitivement de Sainte-Mère-Eglise, un des objectifs assignés à la 82e Airborne. A la fin de la journée, 2 500 hommes étaient tués ou blessés, d'autres disparus et malgré les difficultés, le flanc ouest est tenu. Sainte-Mère-Eglise est le premier village libéré le 6 juin.
- La Commune abrite, depuis 1947, la borne km 0 de la Voie de la Liberté. Cette voie commémore la victoire des Alliés et la Libération de la France, de la Belgique et du Luxembourg pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle est matérialisée par une série de bornes kilométriques le long du réseau routier entre Sainte-Mère-Eglise et Bastogne (borne km 1147) en Belgique, marquant l'itinéraire suivi par la 3e Armée commandée par le général Patton.



- Le Vitrail des Parachutistes est situé dans l'absidiole nord du transept de l'église de l'Assomption. Il a été offert par les Vétérans du 505e régiment à l'occasion du 25ème anniversaire du Débarquement.
- Les élèves ont été accompagnés de guides leur permettant de suivre ces journées cruciales de notre histoire récente et le parcours de ces parachutistes courageux, pour ne jamais oublier leur sacrifice.

Au retour vers 17 h 00, le groupe fait relâche et la fête, puis les valises ...

Demain, départ à 07 h 00 pour la capitale !

## JOUR 5

Lever 05 h 30. A 07 h 00, le départ vers Paris avec le bus qui a accompagné la petite troupe toute la semaine s'est effectué en bon ordre.

Celle-ci a quitté le centre d'hébergement où tout s'est bien passé pendant cette semaine.

La visite des lieux de mémoire continue par un circuit concernant la Libération de Paris.

Quel intérêt stratégique pour les Alliés à libérer la capitale française ? AUCUN ! D'ailleurs, ce n'est que tardivement et en nombre limité que le GQG envoie la 2e Division Blindée sous les ordres du général Leclerc et la 4e Division US (10 % des forces alliées).

L'intérêt est principalement symbolique et politique : le général de Gaulle doit s'imposer comme le seul légitime leader français aux yeux des Alliés. Mais pas seulement, il réussit aussi à s'imposer face à la Résistance intérieure et en particulier, communiste si fortement présente dans la capitale et en région parisienne. Le général réussit le tour de force d'amalgamer ce qui s'est construit avec le Conseil National de la Résistance à Paris et ce qui s'est fait avec le Gouvernement Provisoire de la République Française à Alger. Les Alliées reconnaissent le GPRF et donc son chef, le général de Gaulle. Concernant les occupants sous les ordres du général Von Choltitz, les Allemands sont peu nombreux (environ 17 000) et se placent en défensive dans la région parisienne avec un nombre insuffisant de blindés. A l'approche des Alliés avec le débarquement, la répression s'intensifie et une partie des troupes quitte Paris.

Le 31 juillet 1944, le dernier convoi massif de Juifs (1300) quitte le camp de Drancy.

A partir du 10 août, de nombreux secteurs subissent des grèves.

Le 15 août, le dernier grand convoi de déportés politiques quitte la gare de Pantin (650 femmes et 1650 hommes).

Le 17 août, alors qu'un accord est signé pour la libération des prisonniers, un dernier train quitte Compiègne pour les camps avec à son bord Raoul Sarnet et 1 248 hommes aux profils divers (résistants ayant participé à des réseaux ou mouvements, membres des FTP et FFI, personnalités politiques, otages, Juifs).

Le 18 août, Drancy est libéré, 1467 personnes évitent la déportation.

Le 19 août, c'est le début de l'insurrection avec l'occupation de bâtiments publics.

Le 21 août, plus de 650 barricades sont érigées dans les rues ; la radio est aux mains de la Résistance.

Le 22 août, Von Choltitz reçoit l'ordre de défendre Paris coûte que coûte. Leclerc est informé en fin de journée de la décision d'Eisenhower de l'envoyer à Paris. La 2e DB est à 200 km de Paris (15 000 hommes, 4 000 véhicules).

Le 23 août, combats et escarmouches violentes se multiplient dans Paris. La 2e DB se met en marche à 6 heures du matin. L'avant-garde (Leclerc) parvient à Rambouillet à 13h, la 2e DB est très rapide. Leclerc rédige son ordre du jour à 18h : « Mission : 1) s'emparer de Paris 2) tenir Paris ».

Le 24 août, les FFI tiennent la rue sur la rive gauche, les Allemands sont positionnés dans leurs points de défense, combats et contre-attaques meurtrières se succèdent. Pour soutenir la Résistance, un message est largué « Tenez bon, nous arrivons ». La 2e DB est bloquée en banlieue. Une colonne de la 2e DB arrive tout de même à l'Hôtel de Ville. A 22h15, les cloches des églises parisiennes sonnent.

Le 25 août, au petit matin, les troupes sont partout dans Paris. Leclerc installe son PC à la gare Montparnasse à 9h30. Capturé vers 15h, Von Choltitz est amené à la préfecture de police pour signer la capitulation puis il est transféré à la gare Montparnasse où il signe des ordres de reddition à destination des places encore défendues par les Allemands. Le général de Gaulle arrive à Paris.

Le 26 août, les combats continuent en banlieue mais une partie de la 2e DB reste à Paris pour sécuriser la descente des Champs-Élysées par de Gaulle.

La Libération de Paris a un impact extraordinaire dans le monde et même dans les territoires encore occupés.



Nous espérons que nos jeunes Saint-Gillois en aient mesuré l'importance historique pour notre pays.

Cette déambulation nous a également conduits aux Monuments emblématiques de Paris : Notre Dame, l'Arc de Triomphe et la Flamme du Soldat Inconnu ...

Dernier cliché de la journée avant de monter dans le train et de retrouver Saint-Gilles, pour commencer les vacances d'hiver !

Merci aux accompagnants qui ont œuvré pour nos jeunes toutes ces belles journées de découvertes !

Une semaine inoubliable !

Un grand merci à tous ceux qui nous ont permis de la réaliser et de la vivre !

En espérant que ces enfants prendront à leur tour le relais de la Mémoire. »



## En forme de conclusion

En 2017, le Comité conventionnait avec le Collège pour le prêt d'un drapeau associatif. A ce jour, ce sont près d'une quinzaine de participations par an à des cérémonies par des Collégiens. Les 8 mai et 11 novembre, les Primaires les rejoignent ... Les élèves de 3e deviennent les tuteurs de ces porte-drapeaux en herbe qui deviendront des 6<sup>e</sup> dans les semaines qui arrivent. La Transmission entre générations fonctionne ! Nos porte-drapeaux adultes et souvent anciens-combattants âgés se mobilisent également pour parfaire leur apprentissage. Le 18 juin 2025, le Comité a remis le diplôme de jeune porte-drapeau à une élève de l'Ecole Li Cigaloun en présence de ses pairs et d'autorités civiles et militaires.



Les voyages mémoriels renforcent la cohésion et la compréhension de ces jeunes scolaires de l'Histoire et des sacrifices de leurs aïeux. Ils sont confrontés directement aux champs de batailles, aux nécropoles et autres lieux de mémoire symboliques ou non. Remercions les équipes éducatives de leur investissement et les nombreux bénévoles (parents ou accompagnants/aidants) qui oeuvrent à ces activités. 68 élèves ont participé aux deux voyages programmés en février vers ces hauts lieux de mémoire combattantes avec 8 adultes.



